

OMNISPORTS JEUX OLYMPIQUES PARIS-2024

Le breakdance se prend aux Jeux

Cette danse a convaincu le Comité d'organisation de l'inviter au programme des JO (26 juillet-11 août), aux côtés du surf, de l'escalade et du skateboard

Le breakdance intégrera les Jeux à Paris en 2024, comme sport additionnel. Cette discipline, dont la sélection a été révélée hier à La Défense Arena, rejoint le programme des JO avec le skateboard, le surf et l'escalade. Elle répond au souhait des organisateurs de « se connecter aux sports qui cartonnent partout dans le monde pour apporter aux Jeux une dimension plus urbaine, nature et artistique », a souligné Tony Estanguet, le patron de Paris-2024. Cette sélection, qui s'ajoutera aux 28 sports déjà au programme, doit encore être validée par le Comité international olympique (CIO), en décembre 2020. Un obstacle qui ne devrait pas poser de problème.

Le breakdance est une danse acrobatique issue de la culture hip-hop. Elle fera donc sa première apparition aux Jeux alors que les trois autres sports sont déjà invités à Tokyo-2020.

Attirer les sponsors

« C'est le pas en avant le plus important du breakdance depuis que cette discipline existe », s'est enthousiasmé Mounir Elba, capitaine des Vaga-



Avec le breakdance, Paris-2024 entend parler aux jeunes. (Photo AFP)

bond Crew, invité hier par Paris-2024. Le breakdance est apparu aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en 2018, sous forme de duels (battles) départagés par des juges. Les candidats pouvaient se qualifier en envoyant une vidéo en ligne. Cette discipline est rattachée à la Fédération mondiale de la danse

sportive (WDSF). En tout, ces nouveaux sports devraient représenter 248 sportifs (sur un total d'environ 10 500) en respectant la parité hommes/femmes. Ils reflètent la volonté du CIO et du COJO de rester au contact d'un public jeune, quitte à décevoir des disciplines (lire ci-dessous). Tony Estanguet a insisté

sur la nécessité de « parler aux nouvelles générations, avec des sports récents sur les réseaux sociaux ». Pour le CIO, il s'agit aussi de valoriser les droits télévisés et d'attirer les sponsors.

Le marathon ouvert à tous

Les sites des trois disciplines urbaines (breakdance, skateboard et escalade) n'ont pas été arrêtés, mais d'après des sources proches du dossier, l'hypothèse de les réunir sur un même lieu, dans Paris, est bien avancée. Pour le surf, qui fera sa première apparition à Tokyo en 2020, deux candidats sont connus : Biarritz (sud-ouest), allié à trois communes proches (Capbreton, Hossegor et Seignosse), et Lacanau (sud-ouest). Paris-2024 va également proposer au grand public de s'investir dans l'événement, notamment à travers le marathon, ouvert à tous. Tony Estanguet a évoqué une course « sur le même parcours que les athlètes, le même jour », mais « pas en même temps ». Autre piste, des épreuves connectées où l'on pourrait participer virtuellement, par exemple en cyclisme ou en voile.

LES SPORTS INSOLITES VUS PENDANT LES JEUX

- ✓ Tir à la corde
- ✓ Tir au pigeon
- ✓ Tir au canon
- ✓ Tir sur la perche (les archers tireront sur un oiseau en métal placé sur une perche de 33m de haut)
- ✓ Pêche à la ligne
- ✓ Tir sur cerf courant (sur des cibles)
- ✓ Football gaélique
- ✓ Croquet
- ✓ Concours artistiques

Ces sports n'ont pas tous été au programme des Jeux mais ils ont été mis en lumière à cette occasion.

La phrase

66 *Le Cojo devait faire un choix. Le breakdance correspond bien à l'image des Jeux 2024, ouverts sur la jeunesse et audacieux. Je sais que la pétanque peut aussi faire rayonner la France à l'étranger. On a envie de compter sur elle en amont des Jeux et après, pour l'héritage, même si elle ne sera pas en compétition*

Roma Maracineanu,
ministre des Sports

Skate, surf et escalade conservés



SURF

- ✓ Dès 1920, le père du surf moderne, l'Hawaïen Duke Kahanamoku, champion olympique de natation, souffle l'idée au CIO d'intégrer le surf aux Jeux.
- ✓ En 2014, la légende Kelly Slater, par l'intermédiaire de son entreprise, émet l'idée d'organiser les épreuves de surf dans une piscine à vagues artificielles. Le but ? Faciliter l'intégration aux Jeux.
- ✓ En 2015, Fernando Aguerre, le président de la Fédération internationale ISA, se positionne officiellement en faveur d'une entrée.
- ✓ Intègre le programme des Jeux pour la première fois à Tokyo en 2020. Conservé à Paris-2024 (40 qualifiés).



SKATEBOARD

- ✓ Intègre le programme des Jeux pour la première fois à Tokyo en 2020. Conservé à Paris-2024 (40 qualifiés).
- ✓ L'arrivée du skate dans le paysage olympique divise les pratiquants. D'un côté, les skateurs qui défendent une vision libérale, sans réel cadre et sponsorisé, avec une pratique entre potes. De l'autre, ceux qui veulent profiter des JO pour démontrer leur sport.
- ✓ Pour certains observateurs, le skate possède déjà ses « Jeux » avec les X Games, compétition phare des sports extrêmes.



ESCALADE

- ✓ Intègre le programme des Jeux pour la première fois à Tokyo en 2020. Conservé à Paris-2024.
- ✓ Les instances internationales de l'escalade sont en pleine réflexion quant au format à adopter à Tokyo et sans doute à Paris. En effet, ce sport regroupe trois disciplines (bloc, vitesse, difficulté). Et comme pour le surf et le skate, deux médailles seront décernées durant les Jeux (l'une chez les filles, l'autre chez les garçons).

Forcément des déçus

Choisir c'est renoncer. Hier, le Comité d'Organisation de Paris-2024 (COJO) a donc fait des déçus. Parmi la vingtaine de candidats en lice (billard, pétanque, karaté, ski nautique ou encore le squash...), tous espéraient être invités à la fête. Dylan Rochet, le tireur de Fréjus, champion du monde en triplette en 2018, n'a pas caché sa déception hier, quant à l'absence de la pétanque. « Le rêve olympique, c'est quelque chose... C'est une gomme au-dessus de toutes les autres compétitions. Je ne veux pas critiquer les autres sports, mais la pétanque avait sa place en tant que sport populaire par excellence. Et à Paris, c'aurait été tout un symbole... Si nous avions fait les Jeux, on aurait pu aller vers la professionnalisation de la discipline. C'est dommage, on avait pas mal de chances au vu des audiences réalisées par la chaîne de télé (L'Equipe, ndlr) qui diffuse nos compétitions. » C'est par ailleurs une belle chance de médailles qui s'envole : « C'est sûr que la France fait partie des favoris à chaque compétition », ajoute le Varois, dont le sport pourrait quand même prendre la lunière « sous des formes qui restent à définir », dit Joseph Cantarelli, président de la Fédération française de pétanque et de jeu provençal.

Trop de flou entoure le e-Sport

Le billard, lui, avait réalisé une campagne de communication soignée, après avoir été déjà recalé pour les JO de 2020. En France, la Fédération avait misé sur sa main tendue vers le public féminin pour faire pencher la balance du bon côté. En vain. Même résultat pour le squash, dont le président de la

Fédération Internationale, Jacques Fontaine, ressent de l'amertume. Lui qui comptait sur l'intérêt pour son sport aux Jeux de la jeunesse (JOJ), en 2018 à Buenos Aires, avec 25 000 spectateurs, pour séduire.

« Ce n'est pas le meilleur jour pour les athlètes, mais avec une liste de quatre sports, on ne voyait pas trop l'espace qui restait pour des ajouts. » Le karaté, sport additionnel en 2020, disparaît à nouveau du programme. « Nous n'avons pas encore eu la chance de prouver notre valeur, que nous avons appris que notre rêve ne sera plus une réalité », a déploré Antonio Espinós, président de la Fédération Internationale WKF. L'absence du e-Sport, elle, est moins surprenante. Il y a quelques semaines, Tony Estanguet, le président du COJO en visite à Nice-Matin, s'était montré peu enthousiaste sur le sujet. « Le e-Sport est trop éloigné des Jeux. Même si je vois qu'il y a une vraie demande, ce n'est pas trop mon truc », avait-il exposé. Ce business florissant pale le flou qui l'entoure : le format des compétitions et le statut des éditeurs de jeux (l'équivalent des Fédérations ?) en tête.



Dylan Rochet. (Photo D.M.)